



SGCAF - SCG



Date de la sortie : **19 juin 2018**
Cavité / zone de prospection : **Gouffre Parada**
Massif : **Colombier d'Aillon**
Commune : **Aillon le Vieux (73)**
Personnes présentes : **Guy Masson.**
Temps Passé sous Terre : **9 h 1/2**
Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **exploration**
Rédacteurs : **Guy**

Il fait beau, il fait chaud, les jours sont longs... toutes les conditions sont réunies pour un « raid » dans les galeries terminales du gouffre Parada, notamment pour observer d'éventuels courants d'air.

Notre dernière visite dans le secteur, au cours de laquelle nous avons atteint le siphon terminal à -436, remonte au 30 novembre 2009. Nous étions trois, Alain Marbach, Didier Rigal et moi, et avons fait un bivouac à l'aller dans la salle à -140. Nous pensions bien revenir en 2010, mais les circonstances et notamment la dégradation de la trémie suspendue à -170 en ont décidé autrement.

Je me motive donc et un réveil matinal (dur pour moi qui ne suis pas « du matin » !) me propulse vers Aillon le Vieux. Il fait encore frais dans la montée soutenue et je garde un bon rythme après un départ hésitant. En 1 h 10 je suis au trou où le soleil m'incite à trainasser un peu. Enfin à 10 h je « m'engouffre », la cavité exhale un air rafraichissant.

Je suis parti léger avec un sac de ceinture que je n'enlèverai que lorsque ce sera absolument nécessaire. J'ai pris le matos topo, un anémomètre-thermomètre, un petit phare, l'appareil photo et quelques bricoles. En 25 mn je suis à -140, en 53 mn en haut de la salle Chartreuse, en 1 h 25 mn à la salle du collecteur à -310 où je laisse un peu de nourriture et boisson. A partir d'ici, je ne suis pas revenu depuis 8 ans, mes souvenirs reviendront au fur et à mesure de la progression dans ces galeries méandriformes parfois bien étroites. Voilà la cascade du collecteur à -340, après 1 h 50 d'efforts. Puis je délaisse la galerie fossile supérieure, où certains passages sont exposés, pour la passage inférieur, 5 m au-dessus du torrent, c'est plus long (en temps) et plus physique mais plus sûr. J'avais oublié que c'était aussi long jusqu'à la descende équipée, les banquettes puis la verticale qui ramène dans le lit du ruisseau. Peu après un joli banc en strate attire le regard.



la cascade de -340.



passage calcité sous la galerie fossile.



stratification.

Encore quelques efforts et me voilà en haut du puits dit « de jonction » qui shunte un passage inférieur très étroit. Il est midi et demi. En bas je commence à chercher le discret boyau qui permet de rejoindre la suite à l'aval sans passer par

les réseaux supérieurs (déséquipés) de la salle du Lac, mais hésite devant un redan glissant exposé. Je préfère faire une pause-repas et installer le thermomètre au bas du puits à -385.

Je repars par un méandre étroit qui shunte le redan, et suis heureux de voir que le passage est là. Court boyau visqueux, et la galerie fossile sympathique qui suit me mène au sommet du P10. Dans ce secteur, à l'opposé de ce qu'il y a avant, on sent un net courant d'air aspirant...

Au sommet du puits voilà le matériel « abandonné » la dernière fois.



Je fais le tri et vais remonter tout ce qui n'est plus en état de fonctionner, maillons, amarrages textiles, tamponnoir...

En bas du puits j'arrive devant un ruisselet qui cascade d'une belle cheminée rive gauche. Je l'observe au phare, et mesure au disto x : 41,1 m en partant de 2 m au-dessus du sol...



la cheminée...

Je continue à l'aval. Plus loin, au niveau d'un « col » dû à des blocs englisés effondrés, il y a une autre cheminée inclinée au départ. Je grimpe jusqu'au point topo et allume le laser. Cette fois il indique 51,4 m, soit 60 m au-dessus du plancher de la galerie !



la deuxième cheminée.



la galerie, vue vers l'aval.

Je reprends la galerie dont le plafond s'abaisse rapidement.



La galerie vue vers l'amont et le départ de la cheminée à gauche.

Un court ressaut (équipé) puis c'est le passage bas accompagné du ruisselet.



le ruisselet et ses petits galets noirs.

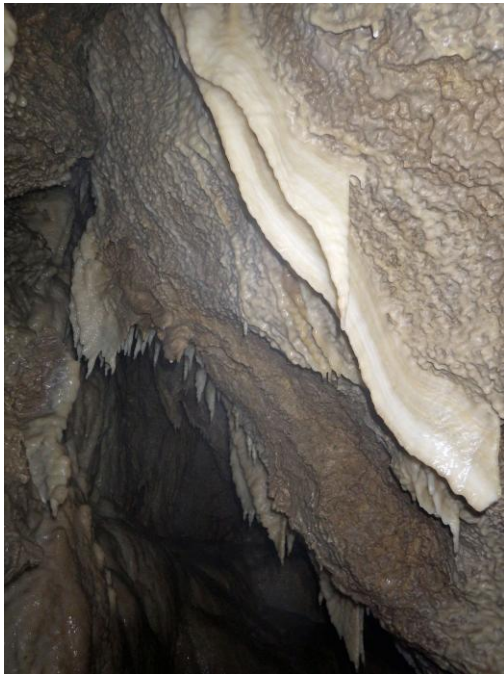
Là, le courant d'air, de petit débit, est nettement soufflant... Je continue jusqu'à l'arrivée de l'affluent en rive gauche, à -408. Inutile de poursuivre, je sais que le courant d'air provient de l'amont du collecteur que l'on recoupe un peu plus loin. Je vais commencer à remonter en observant les éventuels départs, et les hauts de la galerie en amont du P10. C'est là qu'il faudra chercher, avant d'envisager de longues escalades en artific...

Relevé de température à -385 : 4°7. Par comparaison, à la salle du collecteur à -310, la température est de 4°5.

Je repars du puits de jonction après 2 h $\frac{3}{4}$ passées au-delà. Il me faut 1 h $\frac{1}{2}$ pour revenir à la salle susnommée, en faisant encore quelques photos.



joli passage à -320.

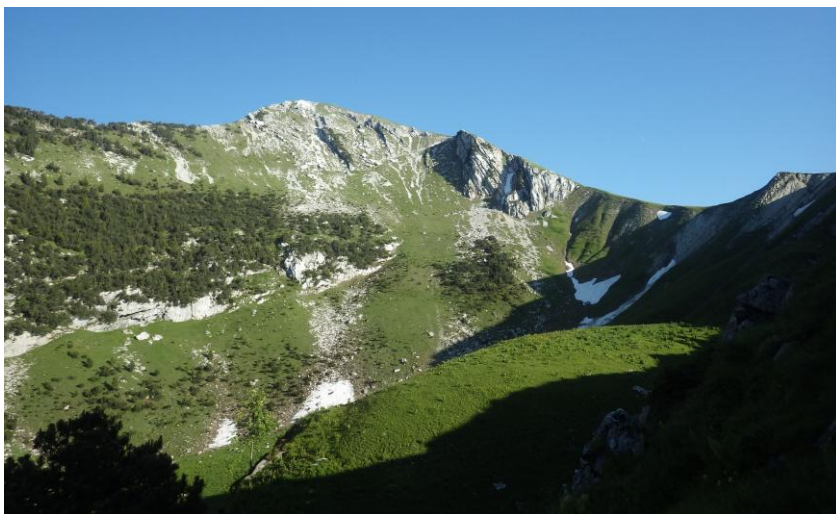


sous la salle du collecteur.



idem...

Puis encore 2 h $\frac{1}{2}$ pour sortir, bien content de retrouver sinon le soleil, du moins la chaleur d'une belle soirée d'été (enfin presque, l'été c'est dans deux jours).



le sommet du Colombier.

Reste la descente, dure pour les genoux (et les cuisses !) déjà bien malmenés sous terre... Une belle sortie qui a permis de reprendre contact (c'est le cas de le

dire !) avec les profondeurs de Parada. Avec les avantages et inconvénients d'une sortie en solo : on va (relativement) vite, mais sans temps mort pour récupérer... et c'est après qu'on est « mort » ! Enfin, pas tout à fait ! Reste à revenir à plusieurs pour plus de convivialité (c'est bien aussi !) et avec l'espoir de trouver une suite shuntant le siphon terminal (ce n'est pas encore fait !).